

vivent sous une loi d'exception, qu'il est prêt à discuter avec eux et à leur donner, autant que possible, satisfaction. L'idée est bonne, mais pour moi peut-être un peu tardive. J'aurai dans quelques jours 59 ans.

Copie d'une lettre reçue le 12 Déc. 1961

"Monsieur le Recteur

Je ne pense pas que l'aimable émission matinale dite : "Bonjour, Monsieur le Maire", qu'Europe 1 vous a consacrée ce jour, puisse inspirer autre chose à votre endroit, de la part de nombre d'auditeurs, que malaise et regret.

Il est, en effet, singulier et pénible de voir un prêtre chercher sur la voie des ondes, à se faire une publicité d'un goût aussi douteux, voire de s'en prévaloir tout bêtement à propos de l'actuel Chemin de Croix de son église, et tout particulièrement sur l'un des sujets de l'une des stations de ce Chemin de Croix, ayant ainsi tout l'air de vouloir "commercialiser" au dehors ce qui, pour la plupart de ses paroissiens, ne constitue qu'une inutile matière à scandale !

Etonnant aussi, dans la bouche d'un prêtre, le jugement sans forme (fût-il fondé) contre le point de vue de ces mêmes paroissiens à l'égard d'une autre histoire de statue retirée du culte . . . !

Diab! Monsieur le Recteur, c'est faire rudement bon marché du solide bon sens de nos paysans que, sur bien des points, ni la philosophie ni la théologie, qui ne vous ont guère élevé, semble-t-il, ne saurait prendre en défaut. Et, vraiment, des trois vertus théologiques, que l'on vous a donné mission d'enseigner et de pratiquer, il vous manque au moins à vous-mêmes la troisième qui est la principale . . . !

Voyez-vous, si, en plein XX^e siècle, sur une population universelle de 3 milliards d'habitants, l'Eglise catholique ne compte encore que 400 millions de fidèles, dont 100 millions à peine de pratiquants, c'est bien à ses seuls ministres qu'elle le doit ...

Mieux vaudrait, pour beaucoup d'entre eux, exercer le métier de maquignon !

L'Eglise n'a nullement besoin de tant de prêtres. Qui ne sait que le Saint Curé d'Ars a fait plus pour la religion à lui seul, en son siècle, que le reste du clergé de France ?

Sans rancune, Monsieur le Recteur, et daignez me permettre ici, en style de terroir, de basculer à

vos pieds le plein tombereau de mes considérations distinguées.

*Un de vos confrères du diocèse et un ami de
notre évêque."*

(Aucune signature)

Voici une réponse simple
à cette "lettre" pour le moins curieuse.

Lorsque l'abbé Gillard a voulu réaliser le chemin de croix de l'église, il a réfléchi longuement. Il tenait essentiellement à présenter à la piété des fidèles des scènes vivantes, suggestives et capables de les faire réfléchir sur leur propre vie.

D'abord, il a voulu que les scènes représentées évoquent les lieux mêmes de Tréhorenteuc : soit 12 stations sur 14.

Puis il a voulu souligner d'une manière spéciale les trois chutes du Christ.

Ce n'est pas l'abbé Gillard qui a voulu que le chemin de croix traditionnel comporte 14 stations dont trois chutes du Christ. Dans ces trois stations, il s'est appuyé sur trois tendances de notre nature humaine qui, dans la société comme dans l'enseignement de

l'Eglise, étaient désignées, en 1946, sous le nom de péchés capitaux : l'Orgueil, l'Avarice et la Luxure.

A la troisième station, première chute, le Christ tombe aux pieds d'un pharisien, à Tréhorentec naturellement. On y voit même Ste Onenne au milieu des fleurs avec ses oies. - Ce pharisien représente l'Orgueil. Rappelez-vous la parabole "du pharisien et du publicain".

La deuxième chute se situe à la 7° station. Jésus tombe aux pieds d'un autre pharisien. Celui-ci est très riche, non seulement il est bien habillé, mais il a, pour son service, deux esclaves dont le premier porte l'ombrelle et le second, un branchage, il se permet en outre de donner une leçon au Christ "humilié".

Nous arrivons au sujet principalement visé par la lettre anonyme : la Fée Morgane, représentée à la neuvième station, symbolisant la Luxure, "objet du scandale".

Si, par hasard, l'abbé Gillard y avait placé Marie-Madeleine ou la Samaritaine, femmes de mauvaise vie, dont nous parle l'Evangile, nous avons bien l'impression que personne n'aurait prêté attention. Mais il a suffi qu'un journaliste d'Europe N° 1 y reconnaisse la

Fée Morgane, pour que le "scandale pharisaïque" éclate.

Notons que chaque être humain porte en lui ces tendances. Si ces inclinations ne sont pas contrôlées, nous savons que c'est la catastrophe pour l'individu, la famille et pour la société.

Notons enfin que les religieux et les religieuses font trois vœux : d'Obéissance, de Pauvreté, et de Chasteté. Ces engagements dans la vie religieuse permettent de contrôler ces tendances qui conduiraient normalement aux péchés capitaux.

Nous terminons en faisant remarquer que l'abbé Gillard a renforcé considérablement le sens et la portée du chemin de croix.

Pour ce qui est de l'utilisation de la "voix des ondes", l'abbé Gillard était bien en avance sur son époque !